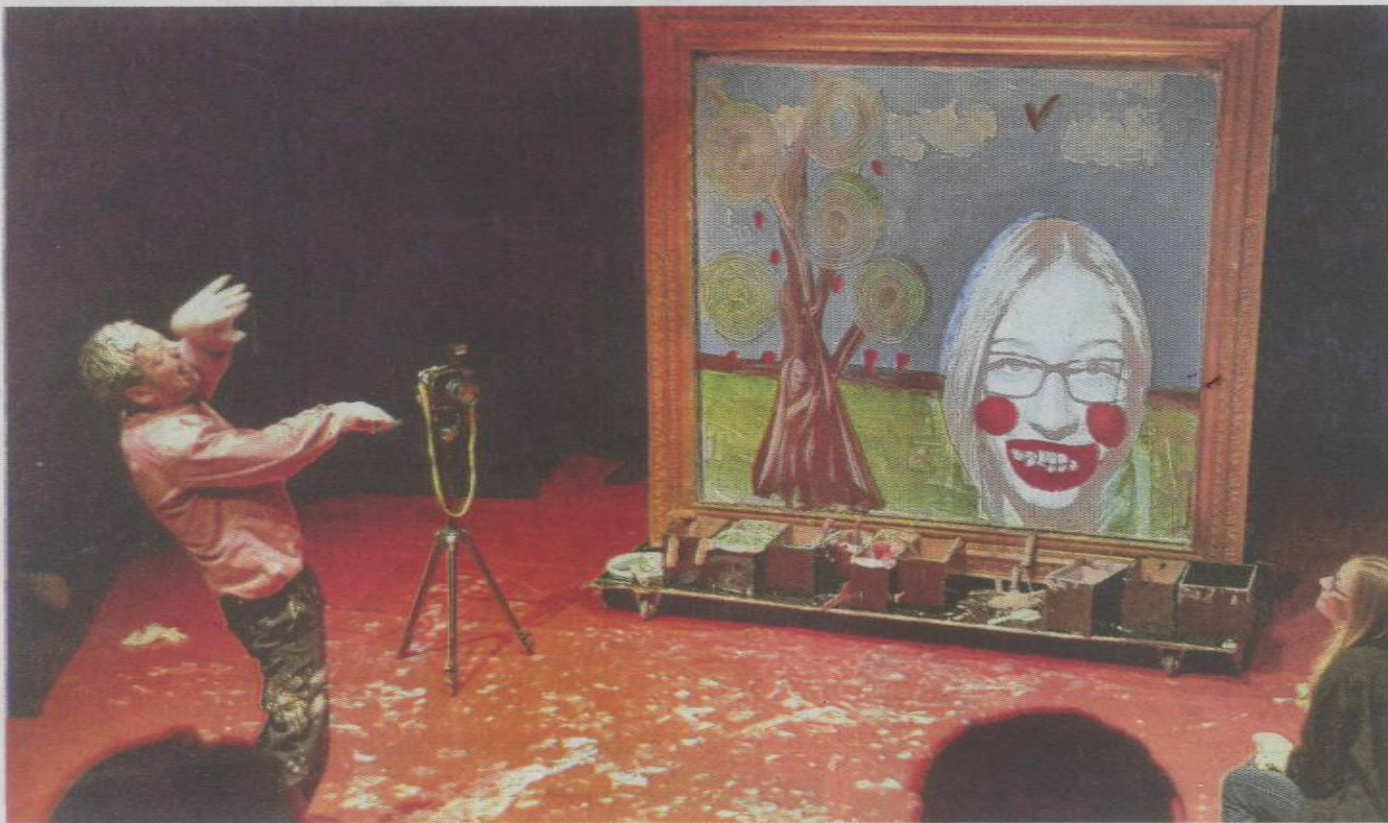


REIPERTSWILLER Compagnie Lucamoros

# « Les élèves se sont sentis réussir »

Mission accomplie pour la première édition de « L'enfant critique », qui a permis à trois classes de suivre l'élaboration d'un spectacle d'art vivant créé par la compagnie Lucamoros, à Reipertswiller. Des collégiens de Sarre-Union ont fait le déplacement, jeudi dernier, pour voir le spectacle fini, partager leurs impressions et participer à de nouveaux ateliers.



Mélanie a pu aller sur scène pour se faire tirer le portrait... à ses risques et périls. PHOTOS DNA - E.W.

« Quoi, c'est pas sale, c'est de l'herbe ! » Assis en tailleur dans le jardin sur une pelouse fraîchement fauchée, les enfants de la classe Ullis (\*) du collège de Sarre-Union revenaient une dernière fois, jeudi dernier, à la Maison derrière les arbres de Reipertswiller, pour l'ultime étape de « L'enfant critique ». Un projet lancé cette année par la compagnie Lucamoros en vue d'associer des scolaires à la création d'un spectacle d'art vivant. Après une première rencontre avec les artistes en classe et un aperçu du spectacle « Non mais t'a vu ma tête » à lors d'une répétition en mars, la dizaine de col-

légiens a pu assister à la représentation complète du spectacle dans le petit théâtre aménagé à l'arrière de cet ancien bistrot. Mais pas uniquement.

**« Beaucoup n'avaient jamais assisté à un spectacle d'art vivant »**

La journée débute à l'ombre des arbres, sous lesquels les collégiens sont invités à s'asseoir en tailleur et à fermer les yeux. « On se passe notre petit

chemin dans la tête... ce qui s'est passé ce matin depuis le réveil... le premier sourire, le premier regard... » Par cette douce entrée en matière, Brigitte Gonzalez, actrice et metteur en scène, permet aux enfants de se relaxer. « Et maintenant, ouvrez vos oreilles et votre cœur », lance-t-elle dans un espagnol inconnu par les élèves mais compris pas tous. « J'aimerais que vous soyez super attentifs pour pouvoir me dire ce qui a changé depuis la dernière fois », demande-t-elle.

Direction les gradins du théâtre pour assister à l'intégralité du spectacle « Non mais t'a vu ma tête ». Créé cette année, il évoque le portrait et l'autopor-

trait de manière colorée, hilarante et participative. Après 50 minutes de représentation, les élèves en redemandent. « C'était trop bien ! » « Je suis trop heureuse » « C'était magique », peut-on entendre, une fois les lumières rallumées et une petite récréation annoncée.

« Les jeunes sont ravis, constate avec le sourire Eric Zingraff, coordinateur du dispositif Ullis au collège de Sarre-Union. Beaucoup n'avaient jamais assisté à un spectacle d'art vivant. »

#### Travailler en s'amusant

Au-delà de la performance artistique, c'est tout le travail pédagogique réalisé autour de ce

#### « L'ENFANT CRITIQUE », UN PROJET PÉDAGOGIQUE RECONDUIT

« "L'enfant critique" sera reconduit l'année prochaine, et devrait passer de trois classes accueillies à cinq », annonce Luc Amoros, directeur de la compagnie éponyme. Après cette première édition réussie, qui a permis à trois classes de collaborer à l'élaboration du spectacle « Non mais t'a vu ma tête », la compagnie s'apprête à étendre ce partenariat pédagogique avec des établissements du secteur. Moyennant quelques ajustements. « On avait promis aux jeunes de tenir compte de leurs travaux et remarques pour adapter le spectacle. Mais ce n'était pas facile, car pour des raisons de calendrier, le spectacle devait être prêt assez tôt, reconnaît Luc Amoros. On a quand même utilisé leurs productions pour réaliser la maquette de l'affiche. On essaiera d'améliorer cela pour la suite. » « Cette première édition a déjà permis aux enfants de découvrir la complexité d'un spectacle,



Brigitte Gonzalez souhaite impliquer encore plus les écoles.

tout le travail qu'il y a autour. Ils ont pu voir les coulisses, l'invisible, le brouillon, ajoute Brigitte Gonzalez, actrice et metteur en scène qui s'est rendue dans les établissements en décembre. L'an prochain, j'aimerais encore plus d'échanges avec les classes et les professeurs. On prévoit d'ailleurs d'organiser une journée pour les enseignants en amont, car eux aussi arrivent parfois démunis, ne sachant pas forcément comment relayer notre travail en classe. »

spectacle qui a réjoui l'enseignant. Pendant l'année scolaire et lors des deux journées passées à la Maison derrière les arbres, les élèves ont participé à plusieurs ateliers sur le thème du spectacle, de l'autoportrait.

En classe, ils ont par exemple parlé des portraits de Picasso ou ressorti les contes qui évoquent ce thème. « On a travaillé sur la langue française et l'art plastique de manière déguisée, poursuit-il. Au départ, certains disaient "Je ne sais pas dessiner" ou "Je ne sais pas écrire". Mais petit à petit, ils ont pris confiance en eux, ils se sont sentis réussir, et ça, c'est super important. »

Dans le jardin, la pause se ter-

mine. Les jeunes se trouvent une nouvelle fois dans l'herbe. Pierre, le comédien, les a rejoints pour recueillir leurs impressions, leurs critiques et leurs interrogations.

L'après-midi, il proposera un atelier autour du clown. Les collégiens pourront monter sur scène et prendre, un instant, la place de l'acteur. Un souhait exprimé par l'un d'eux dès le début des échanges : « Moi j'aimerais bien jouer ce spectacle ». Grâce à « L'enfant critique », reconduit l'an prochain (voir ci-dessus), son souhait sera, en partie, réalisé. ■

ESTEBAN WENDLING

» (\*) Unités localisées pour l'inclusion scolaire.